

— L'exposition des produits de l'horticulture qui a eu lieu, comme de coutume, au Palais-des-Arts, a été brillante cette année. En dépit de la sécheresse, elle offrait des fruits, des légumes et des fleurs d'une rare beauté. Les amateurs allaient surtout admirer les magnificences de la flore tropicale, richement représentée, et dont l'ampleur de formes contrastait avec l'éléance un peu pauvre de notre végétation. Quelques jours après, le même public se retrouvait sous les vastes abris du marché de Vaise et partageait son attention, souvent intéressée, entre les juments poulinières, suivies dit leurs poulins bourrus, les bœufs solidement conformés, les béliers, les porcs les oiseaux de basse cour de toute espèce, et les instruments d'agriculture, solidement perfectionnés.

— L'école normale du Rhône vient d'introduire l'enseignement des Sourds-muets dans le programme des élèves-maîtres. Cet enseignement, réduit à sa plus simple expression par le docteur Blanchet, chirurgien à l'Institut impérial des Sourds-muets, à Paris, est devenu accessible à tout le monde et ouvre désormais les écoles primaires à ces pauvres oubliés de la nature, dont le nombre est de 30,000 pour la France seulement, et que des statisticiens en qui on peut avoir confiance, prétendent être de 600,000, au moins, pour le globe entier. Le savant docteur ne se propose pas seulement de donner l'éducation à ceux qui en sont privés, mais encore et surtout de rapprocher le *parlant* du sourd-muet pour leur apprendre à se connaître, à s'aimer et faciliter au faible et à l'infirme le travail et le pain de chaque jour.

— L'Académie delphinale a mis au concours, pour un prix à décerner en 1861, le sujet suivant : *Étude historique sur la vie, le rôle politique et l'administration de Lesdiguières*. Le prix à décerner est de la somme de cinq cents francs. Les mémoires sont adressés à M. le secrétaire perpétuel de l'Académie delphinale, à la bibliothèque de Grenoble ; ils devront être parvenus avant le 1^{er} janvier 1861, terme de rigueur.

— La deuxième livraison, grand in-4, du *Plutarque militaire de la Bourgogne*, par notre collaborateur M. Joseph Bard, est sous presse ; elle contiendra les biographies des maréchaux de Vauban, Davoust, de Mac-Mahon, des généraux de Cisse, Changarnier, Duhenne, Poncet et du colonel Martenot de Cordoux. L'idée d'ériger un panthéon aux gloires militaires d'une province est noble et heureuse, et nous voudrions la voir se propager dans le pays ; les écrivains ne manquent pas, les matériaux abondent. Ce serait un encouragement et une récompense pour nos soldats, un enseignement et quelquefois une leçon pour tous.

— On sait avec quel succès les ecclésiastiques du diocèse de Belley cultivent les sciences et les lettres. Plusieurs se sont fait un nom qui restera comme une illustration pour le pays. M. l'abbé Cognat, de Montréal, a reçu, de la fondation Monthyon, un prix de 2,500 fr. pour son histoire de saint Clément d'Alexandrie. La parole éloquente de M. Villemain a su doubler le mérite du prix décerné.

— La *Revue* ne saurait oublier l'ouvrage récent d'un Lyonnais connu déjà par de nombreux écrits d'intérêt public ; nous voulons parler du livre de M. George Martin, avocat à la Cour impériale de Lyon, ancien juge de paix et Conseiller de département, *Les Justices de paix en France, précis raisonné et complet de leurs attributions* (1).

Dans ce livre, la science du droit est habilement simplifiée ; non seulement la doctrine est présentée d'une manière claire et lucide qui la met

(1) Lyon, chez Giraudier, place Bellecour, et chez Bohaire, rue Puits Gaillot.